

## Monument historique

# Le château de Coppet veut mieux recevoir les familles

**En ouvrant plus largement le musée, la fondation responsable de la demeure de M<sup>me</sup> de Staël pense attirer plus de visiteurs**

**Madeleine Schürch**

Seul château privé vaudois à la fois habité et ouvert au public du printemps à l'automne, le château de Coppet a opéré depuis le 1er avril une grande mue. Jusqu'ici, l'ancienne demeure de Jacques Necker, ministre des Finances de Louis XVI, et de sa fille l'écrivaine Germaine de Staël, était certes ouverte aux visiteurs, mais, pour découvrir les salons qui abritèrent, au tournant du XVIIIe et du XIXe siècle, le gratin des intellectuels d'Europe, il fallait s'armer de patience car il était obligatoire de suivre une visite guidée à heure fixe. «De quoi décourager les familles, les enfants étant peu enclins à écouter dans le hall une demi-heure d'introduction historique», relève André Locher.

Membre depuis un peu plus d'une année du conseil de la fondation chargée de la gestion des lieux, celui qui est aussi président du château d'Oron et des Domus Antiqua Helvetica Vaud a profité du départ à la retraite du très discret directeur Renzo Baldino, en septembre dernier, pour donner une nouvelle impulsion à la gestion du musée.

Pour commencer, la fondation a fait le ménage dans le personnel. Une secrétaire comptable, avec titre de directrice, a été engagée en octobre pour assumer l'ensemble des tâches administratives. Céline Guignard Vincent, qui habite La Rippe, accompagne désormais cette volonté affichée d'ouvrir plus largement le château au public. Car depuis le 1er avril, on peut déambuler librement à travers les anciens appartements des Necker, tous les jours sauf le lundi, de 14 h à 18 h. «Nous avons créé des fiches explicatives à disposition du public dans chaque pièce, ainsi que sur notre site Internet, qui seront encore traduites en anglais et en allemand», se réjouit André Locher, qui a en son fait sauter le verrou d'une pièce jusqu'ici cachée au public. Les visiteurs peuvent en effet découvrir la magnifique chapelle que Mathilde, petite-fille de Germaine de Staël, avait fait aménager, en boiseries de style néogothique, dans l'ancienne chambre à coucher de son aïeule!

L'entrée au musée se fait désormais par la grande porte du châ-



**Directrice du château de Coppet, Céline Guignard Vincent dans le salon Récamier, avec son papier peint oriental.**

FLORIAN CELLA

teau et non plus par l'entrée de service. On pourra aussi le visiter, à moitié prix (5 francs au lieu de 10), lors des manifestations organisées au château, ce qui n'était pas le cas auparavant. Il sera notamment ouvert de 10 h à 18 h lors des Jardins en fête, qui se dérouleront du 11 au 13 mai dans le parc, ou à la demande lors de banquets, mariages ou séminaires tenus dans la cave et les annexes du monument. «Nous voulons profiter de cette foule pour faire connaître le musée et doper sa fréquentation», explique Céline

Guignard Vincent. La fondation espère ainsi doubler le nombre d'entrées, qui se résument à l'an dernier à quelque 3500 visiteurs.

### Des arts et des amis

Autre nouveauté, l'art contemporain fera son entrée parmi les collections du château, dès le 31 mai, avec une exposition de Marc Ash, célèbre pour ses installations faites avec des piles de journaux. En outre, une sculpture évoquant Mme de Staël trône à l'entrée du musée. Elle a été offerte par le fa-

meux artiste russe Gregory Pototsky, séduit par l'esprit de Coppet lors d'une visite du château.

Enfin, pour renforcer les liens avec le bourg et sa région, une Association pour le château et son musée a été créée en ce début d'année. Présidée par la députée copétane Amélie Cherbuin, également membre de la fondation, elle espère réunir des bénévoles prêts à participer à la vie du château et à organiser des manifestations, comme des brunchs ou le Marché de Noël.

## Une situation compliquée

● Les relations de la Fondation Othenin d'Haussonville pour le rayonnement de Coppet restent tendues avec les héritiers du comte, décédé en 2014. Ses cinq enfants contestent depuis dix ans le transfert de la gestion de leur patrimoine à une fondation. L'an dernier, ils ont adressé un catalogue de reproches à l'Autorité de surveillance LPP et des fondations de Suisse occidentale. «Nombre de

questions avaient trait au droit successoral, ce qui n'est pas de notre compétence. Pour le reste, nous avons constaté que les activités de la fondation étaient absolument conformes à ses buts», confirme sa directrice adjointe, Christine-Lise Maurer. La fondation a l'usufruit du bâtiment pour encore 90 ans, mais sans la fortune. «Le comte disparu, nous n'avons plus d'appui financier. En mars dernier, avec les frais liés au

remaniement du musée, il restait momentanément 67 francs en caisse», note André Locher. C'est pourquoi la fondation mise sur une meilleure fréquentation du château pour assurer l'entretien de ce patrimoine. Mais la confrontation avec les héritiers n'est pas terminée. Ces derniers ont réagi à certains travaux extérieurs et intérieurs réalisés pour le musée, qui à leurs yeux dénaturent le monument.

## La nouvelle conservatrice s'intéresse au pain du futur

### Échallens

**La nouvelle exposition temporaire de la Maison du blé et du pain explore les défis de la filière céréalière**

L'exposition temporaire «Le pain de demain. Défis et projets de la filière suisse des céréales» est la première portant «la patte» de Valentine Giesser, historienne de l'art et conservatrice du musée échallensois depuis le 1er janvier.

**Une fois n'est pas coutume, cette exposition regarde vers le futur. Une conséquence de votre arrivée?**

Partiellement seulement, puisque cette exposition s'inscrit dans une trilogie agriculture-meunerie-boulangerie imaginée avant ma nomination. Nous sommes partis du constat que si le pain lui-même évolue peu, toutes les techniques autour de sa fabrication ont beaucoup changé. L'image d'Épinal que l'on s'en fait ne correspond plus à la réalité des métiers de la filière. Il était donc intéressant d'aller prendre le pouls de ces métiers pour comprendre quels projets sont menés dans chaque secteur pour relever les défis techniques, économi-

ques et écologiques qui les attendent.

**Vous avez donc rencontré tous les intervenants de la filière. Quel a été leur accueil?**

Très chaleureux. Tout le monde a pris du temps pour m'expliquer sa situation en détail. J'ai senti une vraie envie de partager. Ces derniers temps, l'agriculture en particulier est souvent décriée. Or j'ai réalisé que ceux qui la font sont très conscients des problèmes et en recherche active de solutions.

**Vous introduisez aussi un élément interactif?**

Oui. Comme, a priori, les visiteurs sont des personnes intéressées par la problématique, nous voulons profiter de recueillir leurs inquiétudes, leurs espoirs ou leurs visions sur l'avenir du pain par l'entremise de petites notes ou, pour les enfants, de dessins. Un concours est d'ailleurs organisé à leur intention. Tous ces témoignages seront ensuite compilés et analysés.

**S.MR**

«Le pain de demain. Défis et projets de la filière suisse des céréales» Jusqu'au 23 décembre Infos [www.maison-ble-pain.com](http://www.maison-ble-pain.com)



**Nouvelle conservatrice de la Maison du blé et du pain à Échallens, Valentine Giesser a inauguré jeudi sa première exposition temporaire, consacrée au pain de demain.** PATRICK MARTIN

### Mont-la-Ville Appel à témoins pour un accident

La police cantonale recherche le conducteur d'un véhicule de type SUV, gris, assez récent avec cinq portes, vitres teintées à l'arrière et des plaques vaudoises. Le conducteur est un homme de type européen d'environ 40 ans, sans barbe et avec des cheveux bruns. Mercredi 25 avril, vers 19 h 20, dans la localité de Mont-la-Ville, il a heurté un autre automobiliste qui était descendu d'une Ford Fiesta blanche. Les personnes qui seraient en possession d'éléments susceptibles de faire avancer l'enquête sont priées de contacter la police au 021 333 5 333. **R.B.**

### Le chiffre

1446

En francs, le montant qu'il manquait encore vendredi à 15 h à l'Association L'Épi pour gagner son pari de réunir 15 000 francs pour l'impression et la mise en circulation de ses premiers billets cet automne. L'opération de crowdfunding se poursuivait jusqu'à dimanche, les initiateurs de ce projet de monnaie locale de la région Gros-de-Vaud - pied du Jura devraient atteindre leur but. Pour contribuer: [www.100-days.net/fr/projekt/l-epi-en-billets](http://www.100-days.net/fr/projekt/l-epi-en-billets). Voir aussi: [www.epi-vaud.ch](http://www.epi-vaud.ch). **S.MR**

PUBLICITÉ

**24heures**

Concours

**Gagnez 150x10 jetons pour les attractions du Luna Park**  
Jetons valables sur tous les manèges et tous les jours

Comme chaque année, le Luna Park envahit la place Bellerive, à Lausanne, du mercredi 9 mai au dimanche 10 juin 2018, avec des dizaines d'attractions pour le plaisir des petits et des plus grands.

BELLERIVE LAUSANNE  
**LUNA PARK**



**PAR SMS** (Fr. 1.50\$MS)  
Tapez **24 LUNA** Envoyez le message au numéro **8000**

**PAR TÉLÉPHONE** (Fr. 1.50/l'appel)  
Appelez le **0901 441 444**  
code 72

**PAR INTERNET**  
[www.24heures.ch/concours](http://www.24heures.ch/concours)

Délai de participation : dimanche 6 mai à 23h  
Conditions sous [www.24heures.ch/concours](http://www.24heures.ch/concours)